

LÍNGUA ESTRANGEIRA: Francês

Leia o texto a seguir para responder as questões apresentadas.

A l'heure de la galaxie numérique

Après la musique et le cinéma, le livre entre dans l'ère numérique. C'est la plus grande mutation de l'univers de l'écrit depuis l'invention de l'imprimerie par Gutenberg au XV^e siècle. *"Une dématérialisation plus ample du livre est désormais envisageable (...) tout écran connecté à un réseau constitue en fait une porte ouverte à la diffusion du livre numérique"*, écrit Bruno Patino, président de *Télérama* et du Monde Interactif, dans le rapport sur le livre numérique, 05 qu'il a remis, lundi 30 juin, à la ministre de la culture Christine Albanel. Ce rapport analyse *"la rencontre de deux mondes, celui du livre et celui du numérique"* en essayant d'imaginer ce qu'elle va produire.

Qu'est-ce qu'un livre numérique ?

La définition n'existe pas. C'est un fichier, mais il ne s'agit pas de la simple extension d'un livre imprimé. Le livre numérique est multiple. Il varie selon la part du contenu de l'oeuvre qui sera proposée sur écran (intégralité, extrait, 10 bonus...) et selon le mode d'utilisation (téléchargement, abonnement...). En revanche, le droit intellectuel attaché à l'oeuvre demeure le même. *"En devenant numérique, le livre objet devient un livre droit"*, résume le rapport.

Un livre numérique coûte-t-il moins cher qu'un livre imprimé ?

Oui, dans la mesure où disparaissent les frais de fabrication, de distribution et de diffusion, qui représentent près de 40 % du prix d'un ouvrage. En revanche, le livre bénéficie d'un taux réduit de TVA à 5,5 % contre 19,6 % pour tous 15 les produits numériques.

Mais la question qui inquiète surtout les éditeurs est celle du piratage. Un livre acheté sur la Toile pourra-t-il être copié à l'infini, ou bien une famille qui comprend cinq personnes devra-t-elle déboursier cinq fois le prix ? La profession est fortement tentée d'introduire des barrières "à la sortie" - les fameux DRM (*digital rights management*) qui verrouillent le contenu numérique des fichiers. Le rapport Patino plaide plutôt en faveur *"d'une offre légale attractive"*. Comme l'a 20 montré l'usage des DRM par l'industrie musicale, aucun verrou n'est efficace à 100 %.

La nouvelle génération de "readers" est-elle la bonne ?

Qu'ils s'appellent Cybook, Iliad, GeR2, Sony reader ou Kindle (dont Amazon prévoit le lancement en France en fin d'année), ces lecteurs électroniques de nouvelle génération seront-ils en mesure de détrôner le livre traditionnel ? Aujourd'hui, ils bénéficient d'une révolution technologique majeure: l'encre électronique, très économe en énergie, 25 d'où une grande autonomie, mais aussi un réel confort de lecture sur écran, même en plein jour. Par ailleurs, ils sont plus petits et plus légers (entre 200 et 400 grammes).

La question des contenus (nombre de livres téléchargeables) ne constitue pas un obstacle. En revanche, le coût unitaire de ces objets demeure élevé (entre 200 et 650 euros), surtout s'il faut les remplacer souvent: un changement d'appareil serait nécessaire tous les dix-huit mois. Aucun de ces lecteurs électroniques ne maîtrise pour l'instant la 30 couleur.

Plus que sur des appareils spécifiques, le rapport Patino met l'accent sur la profusion des écrans de lecture. *"On peut aisément imaginer un processus de dématérialisation de l'écrit qui adopterait les outils existants en s'appuyant sur un téléphone, une console de jeux ou un outil nomade au gré des circonstances."*

Où trouvera-t-on les livres demain ?

Dans les librairies, mais aussi sur la Toile. Pour les livres numériques, il faut distinguer les oeuvres tombées dans le domaine public et celles qui sont encore sous droits, même si la Bibliothèque nationale de France (BNF) s'est engagée comme Google dans un vaste programme de numérisation. La BNF prévoit de mettre deux millions d'ouvrages récents en ligne d'ici à 2011, avec l'accord des éditeurs et dans le cadre d'une offre payante. Parmi les initiatives 35 privées, la Fnac a mis en place avec Cyberlibris une bibliothèque numérique accessible via un abonnement forfaitaire, mensuel, mais seulement 1 000 titres sont disponibles pour l'instant. 40

L'accès au livre numérique pose la question clé du référencement. Seuls les bibliothèques, les éditeurs et les libraires qui disposeront d'une base descriptive des ouvrages, fiable et riche, survivront. Le rapport préconise une collaboration renforcée entre les trois bases existantes, celles de la BNF, d'Electre et de Dilicom.

RESPONDA AS QUESTÕES 1 E 2 **EM PORTUGUÊS**. RESPOSTAS **EM FRANCÊS** NÃO SERÃO ACEITAS.

PRIMEIRA QUESTÃO

Explique, detalhadamente e com suas palavras, o título do texto.

SEGUNDA QUESTÃO

Responda as questões abaixo de forma objetiva e completa.

- A) Quem é Bruno Patino ?
- B) Onde, quando e para quem ele escreveu o relatório?
- C) O que esse documento analisou ?

RESPONDA AS QUESTÕES 3 E 4 **EM FRANCÊS**. RESPOSTAS **EM PORTUGUÊS** NÃO SERÃO ACEITAS.

TERCEIRA QUESTÃO

Précisez la signification des deux expressions présentées ci-dessous.

- A) **En revanche**, [...] (lignes 10, 14 et 27)
- B) [...], **dans la mesure où** ... (ligne 13)

Obs.: Não será aceita cópia de frases do texto.

QUARTA QUESTÃO

Répondez de façon objective et complète.

- A) Où trouvera-t-on les livres demain ?
- B) Et qu'est-ce que le rapport Patino conseille d'adopter pour avoir une base descriptive des ouvrages fiable et riche ?
- C) Quelles sont les trois bases existantes ?
- D) L'accès du livre numérique provoque un problème. Lequel ?